

kam forsud

Rapport d'activités

2015



Le violent séisme du printemps de cette année a dramatiquement marqué le destin du Népal et ses conséquences seront sans doute perçues longtemps encore. Dans ces circonstances difficiles, le peuple himalayen a fait preuve d'une grande force d'âme: ceux qui ont perdu des êtres chers ont pleuré leurs morts et gardent à jamais dans leur cœur l'empreinte de cette absence, mais sans plainte inutile, sans apitoiement.



NOUS NOUS RELÈVERONS...

Reconnaissants d'avoir survécu, les Népalais ont retroussé leurs manches, se sont installés tant bien que mal sous des tentes ou des tôles, ont cultivé la terre durant la saison fertile de la mousson et ont recommencé à vivre et travailler, un peu cabossé, appauvri, mais avec dignité et déterminés à se relever. Face à la gravité de l'urgence, même les controverses politiques ont finalement été abordées de manière plus constructive: après des années de

discussions infructueuses, le parlement a voté la première constitution de la République démocratique fédérale du Népal. L'Inde, qui depuis toujours exerce une forte influence sur les leaders politiques népalais, n'a pas du tout apprécié le choix de ses voisins. Elle a dès lors réagi en interrompant la fourniture d'essence et de gaz au Népal, ce qui a véritablement mis à genou ce pays déjà fragilisé par le séisme. Files d'attente interminables

aux pompes pour obtenir des quantités rationnées d'essence, pénurie de biens de première nécessité, marché noir florissant, misère, déboisement, prix exorbitants et toute la vie plus compliquée encore que d'habitude. Connus pour leur résilience inébranlable, les Népalais sont pourtant, d'une manière ou d'une autre, allés de l'avant sans perdre le sourire.

COOPÉRATION, DÉTERMINATION, CRÉATIVITÉ

Le tremblement de terre qui a secoué le Népal a aussi évidemment secoué en profondeur Kam For Sud et nos rythmes habituels de travail. Une fois terminées les opérations de secours d'urgence, qui avaient été lancées immédiatement après la catastrophe, la phase de reconstruction a été esquissée et s'est tout de suite avérée longue et complexe. La coordination internationale gérée par les Nations Unies a avant tout permis de répartir le travail entre les différents ONG présentes, avec l'objectif de garantir la plus grande équité possible de traitement pour toutes les régions frappées par le séisme en évitant les doublons, lacunes, injustices ou informations contradictoires. Dans ce contexte, Kam For Sud s'est engagé à soutenir le village de Saipu où doivent être reconstruits 600 habitations familiales, deux établissements scolaires et un dispensaire. Il est difficile d'imaginer tous les obstacles rencontrés par un tel projet, avant d'y avoir été confrontés. Les institutions locales, déjà faibles avant la catastrophe, se sont avérées lentes et inefficaces d'un point de vue organisa-

tionnel; elles ont créé des directives constamment modifiées et très restrictives vis-à-vis des ONG, sans avoir réellement la capacité de les mettre en œuvre. Il est cependant important de travailler de manière coordonnée et dans un cadre légal; il vaut la peine de participer à cet effort commun et, si nécessaire, faire preuve de créativité. Au-delà du cadre institutionnel, les difficultés sont aussi de type logistique: avec les pistes d'accès au village endommagées par le séisme, et l'embargo indien sur le carburant en vigueur depuis septembre de cette année, transporter du matériel de construction à Saipu est devenu ardu, parfois simplement impossible. Les ressources naturelles locales, utilisées habituellement pour construire les maisons, ne sont pas disponibles en quantités suffisantes et en un temps si restreint. Il en va de même pour la main-d'œuvre qualifiée qui ne suffit pas pour faire face aux nécessités. Il faut en outre identifier des méthodes de renforcement antisismique culturellement viables et peu coûteuses, afin de pouvoir réalistement les appliquer.



PROJET DE RECONSTRUCTION DU VILLAGE DE SAIPU

Le village de Saipu est situé sur une vaste pente allant de 800 m à plus de 2000 m d'altitude, avec des maisons éparpillées sur tout le territoire.

En accord avec les habitants du village, nous avons décidé de structurer le projet de reconstruction en quatre parties:

1. Formation pratique aux métiers de la construction pour 80 personnes du village, en collaboration avec un institut de formation certifié et sous la direction de maçons et charpentiers locaux et suisses. Les cours théoriques et pratiques incluent également la construction de différentes maisons-modèles destinées aux familles les plus pauvres.

2. Identification des technologies antisismiques adaptées au contexte et financièrement viables. Mise en commun des recherches et résultats au sein d'un réseau international d'acteurs de la reconstruction. Introduction de divers types de techniques permettant de réduire la pression sur les matières premières disponibles localement. Il s'agira essentiellement d'insérer dans les maisons traditionnelles des structures de renforcement en bois, en bambou, ou encore en fils

d'acier, ce une fois l'approbation du gouvernement local obtenue.

3. Soutien concret à la reconstruction de 600 habitations familiales et accompagnement technique des chantiers. Bien que bénéficiant de l'aide de Kam For Sud, chaque famille doit prendre l'initiative et la responsabilité de la reconstruction de sa propre maison: être protagoniste de la reconstruction est fondamental puisque cela génère un sens de dignité et d'appartenance au projet.

4. Reconstruction des infrastructures collectives: deux écoles pour un total d'environ 700 enfants et un dispensaire avec une maternité, le tout selon les directives antisismiques du gouvernement pour les écoles et les hôpitaux et en accord avec les organismes nationaux qui financeront par la suite les coûts de gestion courante.



Daniel Pittet et les représentants de la communauté



Riccardo, Jean et Timothée

La direction du projet est assumée par l'ingénieur civil Daniel Pittet, expert en architecture durable et reconstruction post-catastrophe, qui depuis la fin 2015 a recommencé à opérer à plein temps au Népal, aux côtés du personnel et des comités de Kam For Sud au Népal et en Suisse. Nous sommes très reconnaissants à tous nos collaborateurs qui avec professionnalisme se sont débrouillés au milieu d'obstacles de toutes sortes, contribuant à mettre en place les bases d'un projet de reconstruction concret, équitable et efficace pour toute la région de Saipu. Nous sommes tout aussi reconnaissants à tous nos donateurs, qui avec générosité nous ont permis de lancer et concrétiser ce projet d'une grande ampleur qui demande des ressources financières considérables.

SAIPU: LE CAMP DE BASE



Grâce au travail bénévole des artisans Jean Larvego, Lino Tomamichel, Rémi Charrière, Riccardo Scheuermann et Timothée Bovay, ainsi qu'à la main-d'œuvre locale, Kam For Sud a construit à Saipu un camp de base qui pourra accueillir les futurs volontaires, les instructeurs et les civilistes qui collaboreront au projet. Il s'agit d'un bâtiment avec des fondations en maçonnerie, des murs en bambou et terre crue, et un toit en tôle. En plus de servir de base opérationnelle pour les collaborateurs de l'association, ce bâtiment sert également comme modèle de construction antisismique possible, légère et résolument peu chère, adoptable aussi comme solution alternative à moyen terme.



LA VIE CONTINUE AUSSI DANS LES AUTRES PROJETS...



Bien que l'après-tremblement de terre ait mobilisé la majeure partie de notre énergie, la vie continue également son cours dans les autres projets de Kam For Sud. À l'orphelinat-ferme de Tathali, comme au Centre de jour RODEC pour les enfants des rues de Kathmandu, les enfants ont grandi d'une autre année, ont dépassé le traumatisme de la terre qui tremble soudainement et ont repris leurs jeux, leurs études et leurs activités habituelles. La présence continue durant toute l'année de l'art-thérapeute Annick Reiner a accompagné leur croissance avec des stimulations positives et des nouvelles possibilités expressives et évolutives. Les enfants les plus âgés du Centre de jour de Kathmandu ont pu bénéficier d'un programme spécifique de sensibilisation et d'approfondissement sur le thème "eau et environnement", proposé d'août à décembre par Andrea Marzi, étudiant en Sciences de l'éducation à l'École Universitaire Professionnelle de Suisse Italienne (SUPSI). Le projet Mustang, région seulement partiellement affectée par les effets du tremblement de terre, a par contre subi une interruption momentanée et sera relancé dans le courant 2016.

NÉPAL: AU-DELÀ DU TREMBLEMENT DE TERRE

Gian Antonio Romano, médecin passionné de photographie et membre du comité de Kam For Sud, a rassemblé dans un dossier photographique 24 images en noir et blanc: un hommage à la douceur, au courage, à la résilience et à l'esprit qui anime ce peuple dont les poches sont plus remplies de sourires que de roupies. Il est possible d'acheter ce dossier-photos au prix de 48 francs au Kam For Sud Bazaar à Locarno ou par e-mail à info@kamforsud.org. Grâce aux sponsors, l'entier des recettes provenant des ventes est attribué au projet de reconstruction à Saipu.



Ce que tu
peux réaliser
n'est peut-être
qu'une goutte
dans l'océan,
mais c'est aussi
ce qui donne
du sens à la vie.

A. Schweitzer

Vous souhaitez participer ?

Chacun de vos dons est comme toujours reçu avec une immense gratitude et est entièrement utilisé pour la réalisation des projets au Népal. Si vous souhaitez en outre participer concrètement à notre travail commun, nous vous accueillons avec plaisir parmi les membres de Kam For Sud ! Avec une cotisation annuelle de 100 francs, vous faites partie du noyau vital de l'association qui permet de gérer les projets de manière sérieuse et professionnelle. Vous trouverez de plus amples informations ainsi que le rapport financier sur www.kamforsud.org.



www.kamforsud.org

Parrains et marraines: un aide précieuse

Il n'y a heureusement pas eu de victimes du séisme parmi les enfants soutenus par un parrainage à distance. Là où cela était nécessaire, du matériel pour logements temporaires a été fourni et le soutien aux études a pu continuer pour tous. Vous pouvez vous aussi offrir un avenir meilleur à un enfant: avec 30 francs par mois un enfant peut fréquenter l'école, avec 90 francs par mois un enfant sans famille peut vivre à l'orphelinat-ferme de Tathali. Une petite dépense pour nous, un cadeau à vie pour eux! Merci, parrains et marraines, de rendre tout cela possible. Renseignements au 091 743 43 86 ou aaguggisberg@hotmail.com.

kam  forsud

Kasturi Mirga Forum for Sustainable Development

est une ONG suisse, fondée en 1998 au Tessin par un groupe de personnes qui croient en une solidarité concrète entre les êtres humains et en la valeur du travail interculturel basé sur le respect réciproque, la dignité paritaire et l'amitié. KAM FOR SUD est une organisation à but non lucratif qui travaille pour un développement durable, dans le domaine de l'éducation, de la santé et pour la protection de l'enfance. KAM FOR SUD est un groupe d'amis népalais et suisses qui se dévouent ensemble pour un monde meilleur.

Association
KAM FOR SUD

Banque de l'état du Canton du Tessin
CH-6501 Bellinzona - Svizzera

Compte Nr. 3582660001000001
IBAN CH83007643582660C000C
CCP de la banque 65-433-5

Siège légal
c/o Avv. Antonio Galli
Corso Elvezia 16
CH-6900 Lugano

Siège opératif
Silvia Lafranchi Pittet
info@kamforsud.org
c/o La Scatolina
CH-6670 Avegno
Tel +41-91-2208550

Kam For Sud Bazaar
via F. Rusca 2
CH-6600 Locarno
Tel +41-91-2200364

Graphisme et mise en page:
Studiografica Grizzi - Avegno

Traduit de l'italien par:
Sylviane Binz

Impression:
Tipografia Stazione SA - Locarno